

Position statement: Research and reconciliation with Indigenous People in rural health journals

Mark John Lock¹,
Faye Beverley McMillan²,
Bindi Bennett³, Jodie Lea
Martire, Donald Warne⁴,
Jacquie Kidd⁵, Naomi G.
Williams⁶, Russell Roberts⁷,
Paul Worley⁸,
Peter Hutten-Czapowski⁹

¹Ngiyampaa, ²Wiradjuri,
³Gamilaraay, ⁴Oglala
Lakota, ⁵Ngāpuri,
⁶Anishinaabe, ⁷AJRH,
⁸RRH, ⁹CJRM

Correspondence to:
Peter Hutten-Czapowski,
phc@sppc.ca

It is time to plant a flag in the White soil of academic journal publishing and declare, “This discourse includes the cultural voices of Indigenous People”. We acknowledge the importance of the individual language and naming conventions of different Indigenous Nations. This statement has used the term Indigenous People as defined by the United Nations. However, we respect the right of nations to determine, define and name their cultural identity as and when they choose. Indigenous People are almost invisible as academic authors in rural health journals. Occasionally, that indigeneity may be deduced through the institutional or organisational affiliation statements, or in the acknowledgements or in the text of articles. Too frequently, it is not discernable in any way. In essence, indigenous cultural identity is suppressed by the conventions of academic publishing. This sees author and subject credibility resting on Western views of provenance, including institutional affiliation, college membership, educational qualifications and disciplinary

background. This research colonialism reflects a power imbalance that must end.

We, as a consortium of three rural health journals (*Canadian Journal of Rural Medicine* [CJRM], *Australian Journal of Rural Health* (AJRH) and *Rural and Remote Health* (RRH)), believe that cultural heritage and cultural provenance are as important, if not more important, than Western views of provenance, regarding any research involving Indigenous People. We commit to developing a textual flag to signal to readers that the author is Indigenous, as denoted in our author list for this statement. Furthermore, our companion policy paper (to be published in the winter edition of the *CJRM* simultaneously with the *AJRH* and *RRH*) lists additional considerations that, if implemented, would mean truly inclusive authorship, i.e., by, for and with Indigenous People. This signals that we are beginning a journey of truth-telling and reconciliation with Indigenous People, a journey that does not merely begin with respecting Indigenous cultural identity. It also flags a movement

Received: 20-10-2021 Revised: 20-10-2021 Accepted: 27-10-2021 Published: 29-12-2021

This is an open access journal, and articles are distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 License, which allows others to remix, tweak, and build upon the work non-commercially, as long as appropriate credit is given and the new creations are licensed under the identical terms.

How to cite this article: Lock MJ, McMillan FB, Bennett B, Martire JL, Warne D, Kidd J, *et al.* Position statement: Research and reconciliation with indigenous people in rural health journals. *Can J Rural Med* 2022;27:3-6.

Access this article online
Quick Response Code:

Website: www.cjrm.ca
DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_67_21

towards an academic treaty where our wonderful kaleidoscope of knowledge radiates through all aspects of academic publishing.

We have come together to declare our intention to publish ‘nothing about Indigenous People, without Indigenous People’. How this is specifically articulated in practice will vary by journal and Nation; however, in essence, we will reject submitted papers that concern Indigenous communities but do not acknowledge an Indigenous author or provide evidence of a participatory process of Indigenous community engagement.

While there may be a risk that this will reduce the already small volume of research

about Indigenous communities, it will increase the quantity and quality of research done with Indigenous communities and the relevance of those research contributions. Papers that do not meet our central criteria can be published elsewhere, or, frankly, not at all. We believe that this approach is morally, ethically, culturally and scientifically correct, and we will promote and support Indigenous authors and promote rural research units to work respectfully with Indigenous communities. As a consortium, we choose to make our publications flagships for Indigenous cultural voices in rural health, and we look forward to increasing the range, variety and volume of the voices of Indigenous People in our field.

Énoncé de position: Recherche et réconciliation avec les peuples autochtones dans les revues de médecine rurale

Mark John Lock¹,
Faye Beverley McMillan²,
Bindi Bennett³, Jodie Lea
Martire, Donald Warne⁴,
Jacquie Kidd⁵, Naomi G.
Williams⁶, Russell Roberts⁷,
Paul Worley⁸,
Peter Hutten-Czapowski

¹Ngiyampaa, ²Wiradjuri,
³Gamilaraay, ⁴Oglala
Lakota, ⁵Ngāpūhi,
⁶Anishinaabe, ⁷AJRH,
⁸RRH, ⁹CJRM

Correspondance to:
Peter Hutten-Czapowski,
phc@srpc.ca

Il est temps de planter un drapeau dans la terre blanche des publications scientifiques et de déclarer: “Ce discours inclut les valeurs culturelles des peuples autochtones”. Nous reconnaissons l’importance des langues individuelles et des conventions de nomenclature des différentes nations autochtones. Cet énoncé a utilisé le terme de peuples autochtones, comme défini par les Nations Unies. Nous respectons toutefois le droit des nations de déterminer, de définir et de nommer leur propre identité comme et quand elles le souhaitent. Les peuples autochtones sont presque invisibles à titre d’auteurs scientifiques dans les revues de médecine rurale. Occasionnellement, l’autochtonie est déduite dans les énoncés d’affiliation avec un établissement ou une organisation, ou dans les remerciements ou encore dans le texte de l’article. Mais trop souvent, il est impossible de la discerner. En fait, l’identité culturelle autochtone suffoque sous les conventions de publication scientifique, où la crédibilité de l’auteur et du sujet repose sur la vision occidentale de la provenance, y compris l’affiliation avec un établissement, l’adhésion à un collège ou un ordre, les qualifications éducatives et le parcours dans la discipline en question. Ce colonialisme de la recherche est le

reflet d’un déséquilibre de pouvoir qui s’arrête ici.

Le présent consortium de trois revues de médecine rurale, *Journal canadien de la médecine rurale* (CJRM), *Australian Journal of Rural Health* (AJRH) et *Rural and Remote Health* (RRH), est d’avis que l’héritage culturel et la provenance culturelle sont aussi importants, sinon plus, que la vision occidentale de la provenance, en ce qui a trait à la recherche sur les peuples autochtones. Nous nous engageons à créer un marqueur textuel pour indiquer aux lecteurs que l’auteur est autochtone, comme le dénote notre liste d’auteurs du présent énoncé. En outre, notre énoncé de politique d’accompagnement (qui sera publié dans le numéro d’hiver du CJRM simultanément avec AJRH et RRH) énumère d’autres éléments dont il faut tenir compte qui, s’ils sont appliqués, indiqueraient la paternité réellement inclusive de l’article, c.-à-d. par, pour et avec les peuples autochtones. C’est le début d’un parcours de vérité et de réconciliation avec les peuples autochtones, un parcours qui ne commence pas simplement par respecter l’identité culturelle autochtone. Il marque aussi un mouvement vers un traité scientifique où les reflets de notre merveilleux kaléidoscope de connaissance éclaboussent toutes les facettes des publications scientifiques.

Nous nous sommes entendus pour déclarer notre intention de ne “rien publier sur les peuples autochtones sans les peuples autochtones” de façon dont cela sera articulé en pratique variera en fonction de la revue et de la nation, mais essentiellement, nous allons rejeter tous les articles qui concernent les communautés autochtones qui sont soumis sans reconnaître un auteur autochtone ou sans preuve d’un processus participatif d’engagement communautaire autochtone.

Bien que cette mesure risque de réduire le volume déjà faible de recherches sur les communautés autochtones, elle augmentera la quantité et la qualité de la recherche réalisée en collaboration avec les communautés autochtones,

et la pertinence de ces contributions à la recherche. Les articles qui ne répondent pas à nos critères centraux peuvent bien être publiés ailleurs ou, en toute franchise, pas du tout. Nous croyons que cette approche est correcte sur les plans moral, éthique, culturel et scientifique, et nous encouragerons et appuierons les auteurs autochtones et encouragerons les unités de recherche rurale à travailler respectueusement avec les communautés autochtones. À titre de consortium, nous choisissons de faire de nos publications le fleuron des valeurs culturelles autochtones en santé rurale, et nous avons bien hâte d’étendre la portée, et d’augmenter la variété et le volume des valeurs des peuples autochtones dans notre domaine.

COUNTRY CARADIOGRAMS: SUBMIT A CASE!

Have you encountered a challenging ECG lately?
In most issues of the CJRM, we present an ECG and pose a few questions. On another page, we discuss the case and provide answers to the questions.

Please submit cases, including a copy of the ECG to Suzanne Kingsmill,
Managing Editor, CJRM, 45 Overlea Blvd., P.O. Box 22015, Toronto ON M4H 1N9
or email to manedcjrm@gmail.com

Cardiogrammes ruraux

Avez-vous eu à décrypter un ECG particulièrement difficile récemment?
Dans la plupart des numéros du JCMR, nous présentons un ECG assorti de questions.

Les réponses et une discussion du cas sont affichées sur une autre page.
Veuillez présenter les cas, accompagnés d’une copy de l’ECG, à Suzanne Kingsmill,
rédactrice administrative, JCMR, 45, boul. Overlea, C. P. 22015, Toronto (Ontario)

M4H 1N9;
manedcjrm@gmail.com